

# PAUSE CAFÉ, PAUSE LECTURE

**En Bretagne, toutes les routes mènent à un café-librairie. On en dénombre une trentaine, tous uniques, parfois paumés. Et pourtant, ça marche.**

Garé sur un talus moussu, le bus rose de la bibliothèque départementale attend au beau milieu de la forêt d'Huelgoat. Les bibliothécaires ont filé. L'heure de midi a sonné à L'Autre rive, café-librairie perdu sous les frondaisons de ce Brocéliande finistérien. Sur les murs, une sélection d'affiches. L'une annonce la Fête des simples, début juin à Plounéour-Ménez; une autre appelle à manifester contre le projet de centrale à gaz de Landivisiau. Les bibliothécaires sont là, attablés devant un bol de soupe et une belle tartine beurrée. «On fait une vraie pause-déjeuner, une fois encore au milieu des livres!» note Nathalie. «L'alchimie entre la librairie, la bonne chère et la convivialité fonctionne et rend le lieu très agréable», confirme son collègue Christian.

Dehors, le vent et les ondées malmènent les grands hêtres et leurs jeunes feuilles du mois de mai. La région des monts d'Arrée est une terre résolument militante. «Bon sang, quel temps à manger de la soupe!» s'exclame le patron, Marc Le Dret. Un café dans la main droite, un petit carton dans la gauche, il déballe la livraison du jour, *La Légende arthurienne* et *Ni dieu ni maître, l'anthologie de l'anarchisme*. «Hum, un bon résumé des choix du libraire...», sourit-il en rangeant les étagères. Katita, sa compagne infirmière, et lui ont pas mal bourlingué avant de se poser ici. Cet ingénieur de formation d'origine bretonne a très vite lâché l'industrie pharmaceutique pour le monde associatif. Puis la coopération décentralisée en Afrique et au Cambodge. «Un jour, à Bamako, on regardait la télé dans un bar, un reportage qui parlait d'un café-librairie en Bretagne, le CapLan près de Morlaix. On a trouvé l'idée géniale. Le projet s'est mis en route comme ça. On a ouvert en 2006.»

## LE CAPLAN, LE DÉFRICHEUR

A évoquer les cafés-librairies bretons, on revient inmanquablement à Guimaëc, vers le CapLan. Impossible d'oublier la vue imprenable sur l'océan; Caprini et Lan Mafart, ses fondateurs au verbe haut; les tables en bois patinées par les conversations animées et le passage répété des verres de bière... «Issus du monde de l'édition, nous avons quitté Paris avec le désir de créer un lieu associant la convivialité du café et le livre. Puis un beau jour, au détour d'une balade, nous sommes tombés sur cet ancien bar, à vendre depuis des lustres», se souvient Caprini. La vieille bâtisse surplombe la petite plage de Poul Rodou. La terrasse a été rebaptisée place Léo-Ferré. Il n'est pas rare d'apercevoir au petit matin une silhouette noire qui se plie aux figures complexes du tai-chi-chuan... Non loin des boulistes bretons qui terminent invariablement leur partie au comptoir, autour d'un petit verre de rouge. «Le CapLan, c'est tout ça. Le mélange des gens et des genres. Si nous n'avions pas eu de licence IV, nous n'aurions pas cette diversité de clientèle. C'était important dans le projet. Et, en écho aux propos de Marc Le Dret, de conclure: Nous étions les premiers en France. Le CapLan a attiré du monde, y compris de nombreux porteurs de projets.»

## EXCEPTION CULTURELLE BRETONNE

A l'instar d'autres pionniers, comme Le Bistro à lire à Quimper, le CapLan a essaimé partout en France. Mais c'est dans l'Ouest que le concept a pris. Il faut

croire que le terreau s'y prête. Parmi la trentaine d'établissements du genre disséminés sur le territoire breton, une vingtaine se sont fédérés en 2010 autour de l'association Calibreizh. Gaëlle Pairel anime ce réseau. «La Bretagne possède une tradition de cafés-commerces: il n'est pas rare de trouver encore dans les campagnes une épicerie-café ou un bar-boucherie. De plus, nous avons une réelle culture du bistrot comme lieu de sociabilité où se retrouvent toutes les générations et toutes les classes sociales. Autre élément important: la vitalité du tissu associatif breton. Ce goût du faire ensemble stimule l'existence des cafés-librairies.» Marc Le Dret ne démentira pas le propos. «Hormis les événements annuels organisés par la fédération, tout ici émane de propositions extérieures.» Et elles sont nombreuses: café citoyen ou poésie, concerts de musique traditionnelle, conférences botaniques, etc.

## FORMULE SANS ALCOOL

Même état d'esprit à Rennes, chez Nicolas Foucher. La Cour des miracles est plantée au cœur de la ville historique. Le troquet ressemble à un long couloir couvert de livres savamment arrangés. Ancien de l'édition lui aussi, Nicolas, associé à sa sœur Marie-Laure, milite pour faire exister des auteurs et des éditeurs (Agone, Lux, La Fabrique...) généralement noyés sous le rressac des parutions. Sur les étagères, l'Américain Howard Zinn, chantre de la désobéissance civile, cousine avec l'historien uruguayen Eduardo Galeano et le Brestois Claude Bathany. Ici comme au CapLan ou à L'Autre rive, «on ne fait pas du régionalisme sans qualité». Nicolas tenait lui aussi à «la licence IV et à la petite restauration, deux activités qui permettent de trouver l'équilibre financier et de faire ses choix de libraire plus librement». Cependant, tout le monde n'est pas taillé pour le comptoir. A Saint-Pol-de-Léon, dans leur Livres in room aux accents «so irish», Delphine Le Borgne et sa sœur Carole Marc ont opté pour la formule sans alcool: «Ce vaste espace et son jardin se prêtaient bien au salon de thé.» Boissons à petits prix et pâtisseries maison attirent aussi une clientèle de lycéens. «On ne voulait pas devenir l'un de ces endroits coincés et intellos où les gens n'osent pas demander un conseil de lecture, explique Carole. On espère rendre le lieu suffisamment beau et agréable pour que nos clients prennent le temps d'ouvrir une parenthèse.» L'écrivain brestois Hervé Bellec est récemment passé par L'Autre rive à l'occasion de la sortie de son ouvrage sur les monts d'Arrée. «Rien à voir avec les signatures dans les salons. Là, on est assis sur un tabouret pour lire au milieu des gens. Ça finit généralement autour d'une bonne table et on repart toujours avec un livre! Loin des phénomènes de mode, ces lieux sont précieux car ils cultivent le goût du vivre ensemble.» — Anne-Elisabeth Bertucci

## L'Autre rive

| Hameau de Restidiou Vraz, Berrien (29) | Tlj 11h-21h | 02 98 99 72 58 | autre.rive.hautetfort.com

## Le CapLan

| Poul Rodou, Guimaëc (29) | Ven. 17h-21h, sam. 15h-21h, dim. et j. fériés 12h-21h | 02 98 67 58 98 | caplanandco.fr

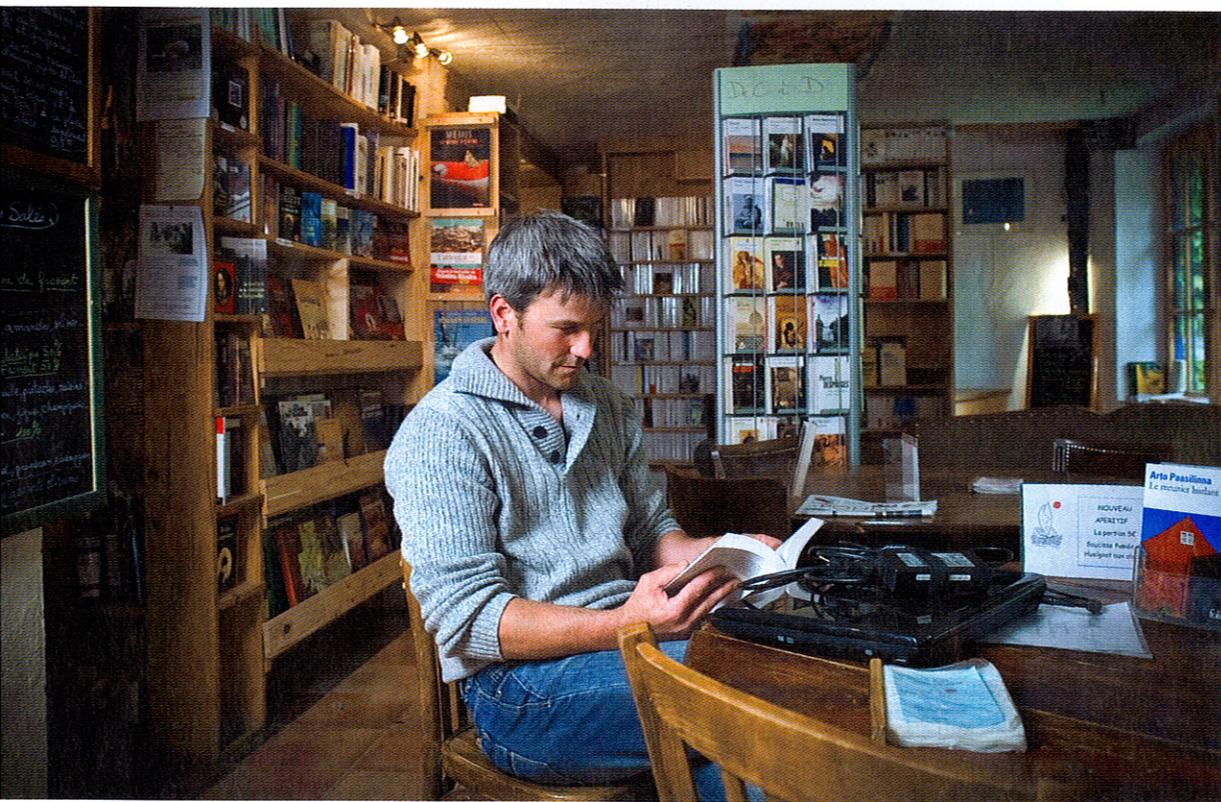
## Livres in room

| 29, rue du Général-Leclerc, Saint-Pol-de-Léon (29) | Du mar. au sam. 9h30-12h30 et 13h30-19h (sf sam. 14h) | 02 98 69 28 41 | livresinroom.wix.com/livresinroom

## La Cour des miracles

| 18, rue de Penhoët, Rennes (35) | Tlj sf dim. 11h-1h | 02 99 79 55 87 | courdesmiracles.org  
→ D'autres lieux à découvrir notamment sur calibreizh.wordpress.com.

us : L'Autre rive, Restidiou Vraz (29), rêt d'Huelgoat. La Cour des situé en plein cœur s (35).



VINCENT GOURIOU POUR TÉLÉRAMA

